

Décédé

A mes chemins de traverse tu préféreras la voie expresse
A mes méandres et détours tu décidas de couper court
Partant trop loin pour que je suive vu la vitesse de ma dérive
Tu succombas à ton cancer je m' contentais de m' cuirasser

Je savais que l'amour parfois jouait des tours
J'ignorais qu' l'amitié pouvait laisser à quai
Que pleurer un ami avait goût d'infini
Un truc tellement salé qu'on ne peut épancher

Je ne fais que me plaindre mais tu n'as rien à craindre
Du haut de nos longues années je n'ai pas oublié
Tu souffrais je jouais j'aimais et tu crevais
Si je te dis ce cri c'est qu' tu es mon ami

Toujours dans un coin je te vois me sourire
Me prédire me maudire tenter de me prévenir
Un gardien plus qu'un ange les croyances me dérangent
Un mec bien un ami qu'on garde même parti

J'te dis rien de ma vie j'ai trop chialé la tienne
J'te dis rien j'ai appris à ouvrir mes persiennes
J'aurais voulu te voir jouer avec tes gosses
Te présenter les miens te voir rouler ta bosse

Pas le temps aujourd'hui mais un de ces jours promis
Je passerai au domaine voir si tu as trouvé reine
Ce sera long sans doute j'ai encore du chemin
Ça fait un bon bail déjà je sais que tu ne t' impatienteras pas

Je n'ai rien à te reprocher mais putain ça fait chier
Tu m' fais dire des insanités toi qui étais si bien élevé
Alors je te demande pardon mais j'ai encore parfois l' bourdon
Un truc un sentiment genre injustice qui m' rentre dedans

Cyril Delacourt

« Âme Ours »

Editions Stellamaris